

ART DECO PARCOURS

Venez découvrir cette randonnée à bicyclette d'environ 40 kilomètres, le long des plus beaux bâtiments Art Déco de Bruxelles. La randonnée part de la Basilique de Koekelberg, l'édifice Art Déco la plus grande de l'Europe Occidentale. Le parcours passe par quelques édifices connus de Bruxelles, comme Bozar et Flagey, mais n'oublie pas les bâtiments Art Déco moins connus de la ville.

ROUTE:



1. La Basilique du Sacré Cœur de Koekelberg



La Basilique de Koekelberg est la cinquième église la plus grande du monde, après la Basilique de Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro en Côte d'Ivoire, l'église Saint Pierre à Rome, la cathédrale Saint Paul à Londres et l'église Santa Maria Dei Fiori à Florence.

Aujourd'hui, la basilique est en premier lieu un lieu de prière pour la paix. Elle est utilisée pour des célébrations paroissiales et nationales.

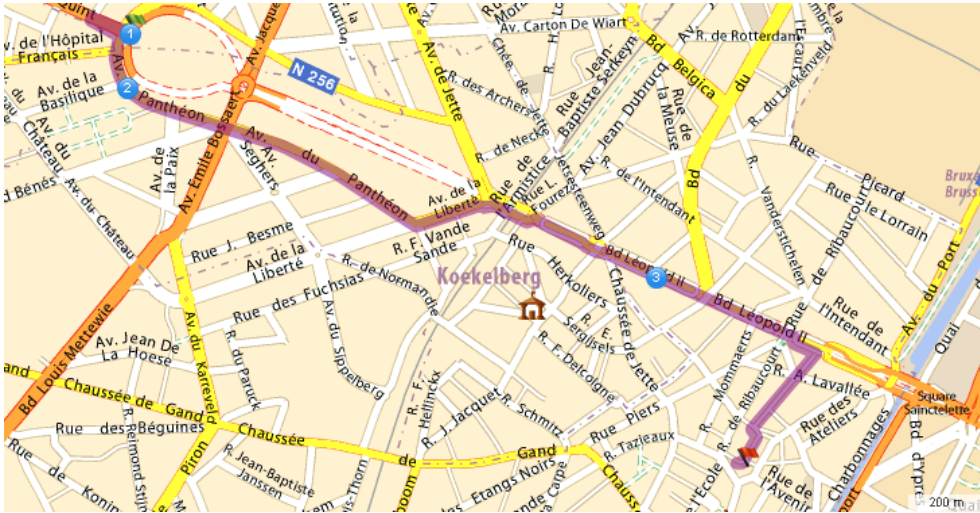
Mais la basilique de Koekelberg a beaucoup plus à offrir. Elle a également une fonction culturelle importante. C'est un monument Art Déco splendide, il y a deux musées, chaque année il y a plusieurs expositions et vous pouvez y jouir d'un panorama extraordinaire sur Bruxelles.

A la Basilique, il y a 500 places parking gratuites. C'est donc le lieu de départ par excellence pour cette randonnée Art Déco splendide. La Basilique est aussi facilement accessible avec les transports publics.

Visitez l'intérieur impressionnant de la Basilique, et montez avec l'ascenseur en verre vers le panorama juste en dessous de la coupole, d'où vous pouvez jouir d'une vue extraordinaire sur Bruxelles et le Brabant.

La Basilique est ouverte chaque jour. En hiver de 10 à 16 heures et en été de 9 à 17 heures.

Plus d'informations sur : www.basilicakoekelberg.be.

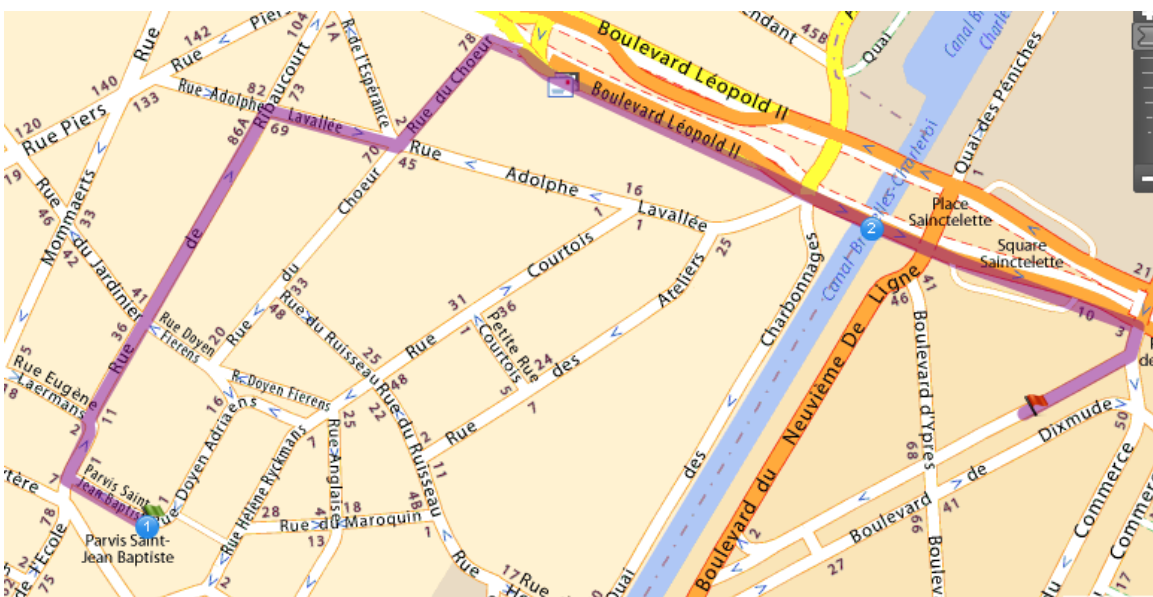


2. Eglise Saint-Jean Baptiste

Parvis Saint-Jean- Baptiste, Molenbeek-Saint-Jean



Cette église Art Déco est érigée complètement en béton, et a été construite dans les années 1930. Son architecte est le Bruxellois Joseph Diongre, qui a également construit le bâtiment Flagey à Ixelles. Dans l'église, il y a une atmosphère spéciale grâce aux arcs en béton elliptiques.



3. Halles America

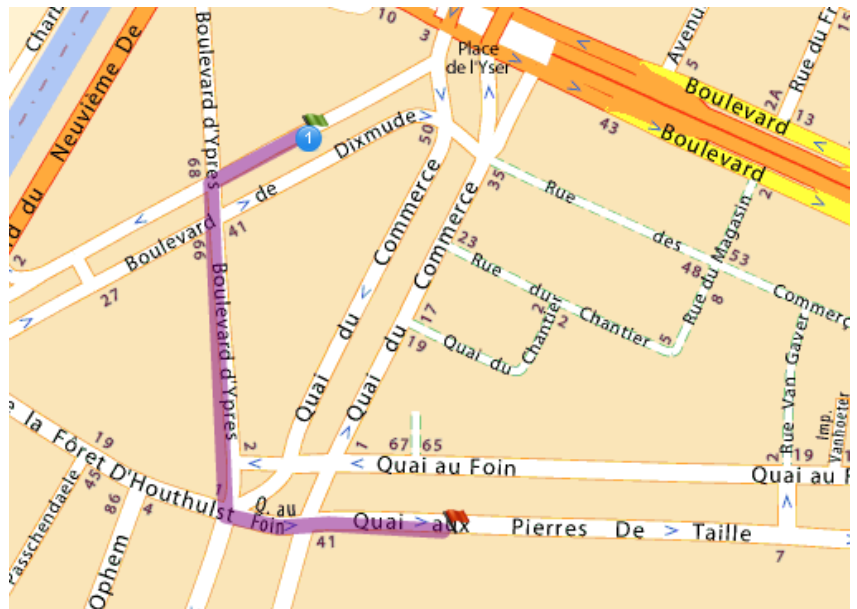
Boulevard de Dixmude 21-29, Bruxelles



Cette édifice a été réalisé en 1921 – 1926 par les architectes Jacques Obozinski et Fernand Petit, sur l'ordre de *America et Cie*. En 1993, le bâtiment a été classé comme monument.

Les *Halles America* font référence à la fonction portuaire du quartier, qui est relié au canal. A l'endroit actuel des boulevards de Dixmude et d'Ypres se situait le bassin du Commerce et l'entrepôt des Douanes. En 1910-1911 le port de Bruxelles-Maritime fut construit. Le quai et l'entrepôt disparurent et la ville approuva un nouveau plan d'urbanisation. C'est ici que de nombreux grossistes en fruits et légumes, aussi bien locaux que d'importation, se sont installés dans les années '20. La société *America et Cie* a construit cette halle aux fruits où les commerçants de l'agglomération venaient s'approvisionner.

Cet élan s'inscrivait dans la relance économique de l'après-guerre. Beaucoup d'autres réalisations des années '20 le démontrent. La fonction mixte de l'immeuble (habitation/commerce/dépôt) est caractéristique pour ce quartier. L'importance de la fonction d'habitat témoigne de la volonté d'utiliser au maximum la superficie de la ville. Comme la plupart des bâtiments dans les environs, il a gardé les deux fonctions.



4. Entrepôt Stiel en Rothschild

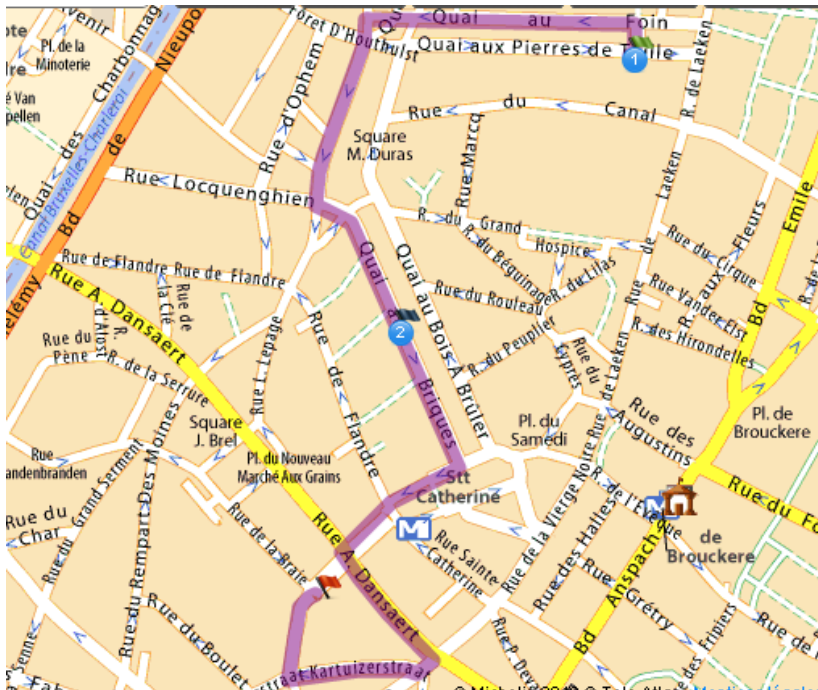
Quai aux Pierres de Taille 28 – 29, Bruxelles



Cet ancien entrepôt de textile a été construit en 1926 par l'architecte A. Warny sur l'ordre de la société *Stiel & Rothschild*. Le monument a été classé en 1998. A présent, l'Archive et le Musée de la Vie Flamande et la rédaction du journal « De Morgen » se sont établis dans le bâtiment.

L'implantation de cet atelier évoque la fonction commerciale du quartier, à proximité du canal. Le quai aux Pierres de Taille était le quai sud d'un bassin du XVIIe siècle du canal vers Willebroek. En 1827, le canal fut prolongé vers Charleroi et les activités portuaires gagnèrent la périphérie. Dès 1910-11, le port maritime de Bruxelles fut implanté en dehors de la ville. C'est également à cette époque que le bassin du quai aux Pierres de Taille fut comblé et bordé d'arbres. La fonction commerciale du quartier subsista. Les années '20 virent en outre l'installation de nombreux grossistes dans les

environs. En 1926, *Stiel et Rothschild* était l'un d'entre eux. Cet élan cadrait avec la relance économique qui suivit la Première Guerre mondiale. De nombreuses autres réalisations des années '20 dans le quartier en sont la preuve.



5. Maison de commerce de la Société G.K.F.

Rue du Vieux Marché aux Grains 7 – 11, Bruxelles

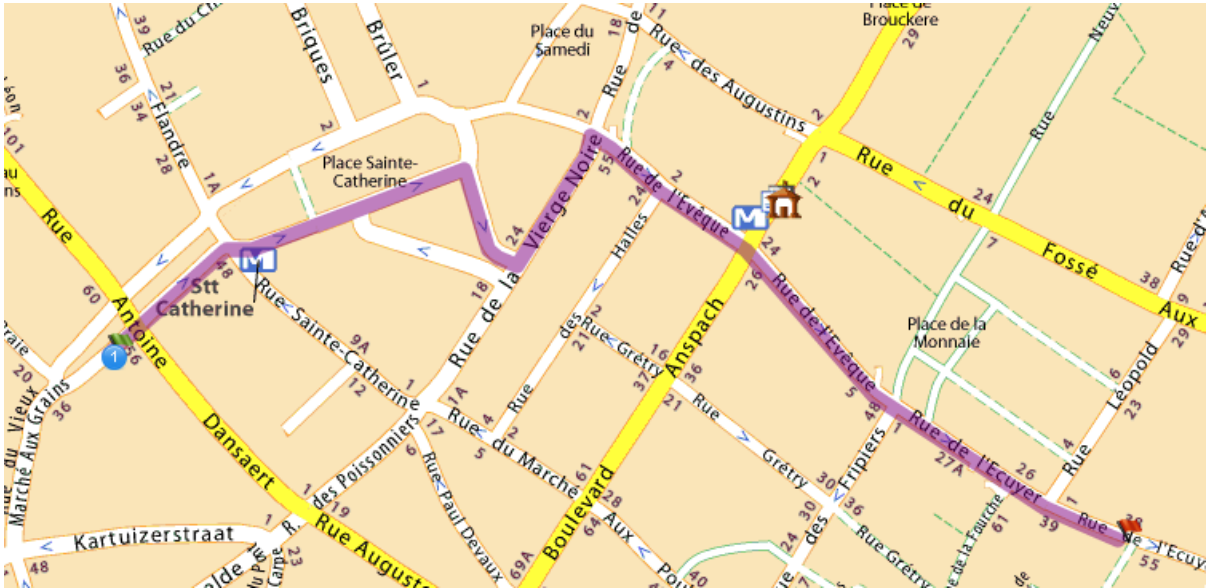


Ces anciens bâtiments de la société G.K.F. (Gérard Koninckx Frères – grossiste en fruits exotiques) sont un exemple remarquable de l'architecture de l'entre-deux-guerres, signé par l'architecte Eugène Dhuicque (1877-1955). Ce dernier suivit une formation à l'Académie des Beaux Arts de Bruxelles et chez les architectes Janlet (Bruxelles) et Seltersheim (Paris). Il conçut de nombreux bâtiments industriels, tous réalisés avec autant de soin et de souci du détail.

Dès 1912, la firme Koninckx possédait un bâtiment d'angle rue du Vieux Marché aux Grains. C'est sur ce terrain que fut installé le bâtiment de l'architecte Dhuicque. Après la Première Guerre mondiale, la firme *Gérard Koninckx Frères* était fort présente dans le quartier. La relance du commerce d'outre-mer fut très favorable au secteur des fruits exotiques et la firme prospéra.

La structure du bâtiment est en béton armé. Elle repose sur des pieux Franki, technique de fondation appliquée à de nombreuses constructions durant l'entre-deux-guerres. L'élégance de ce bâtiment est liée à sa composition, à la richesse et la diversité de ses matériaux et surtout à la frise de céramique.

L'affectation de la façade à la publicité d'une entreprise est typique de cette période. Ce projet alliait l'esthétique à la fonctionnalité. Le mélange de fonctions (habitation/commerce/dépôt) n'était pas inhabituel à proximité du canal. Il témoigne de la volonté de tirer le meilleur parti de la surface disponible. Les appartements participaient donc également à la rentabilité économique de l'immeuble.



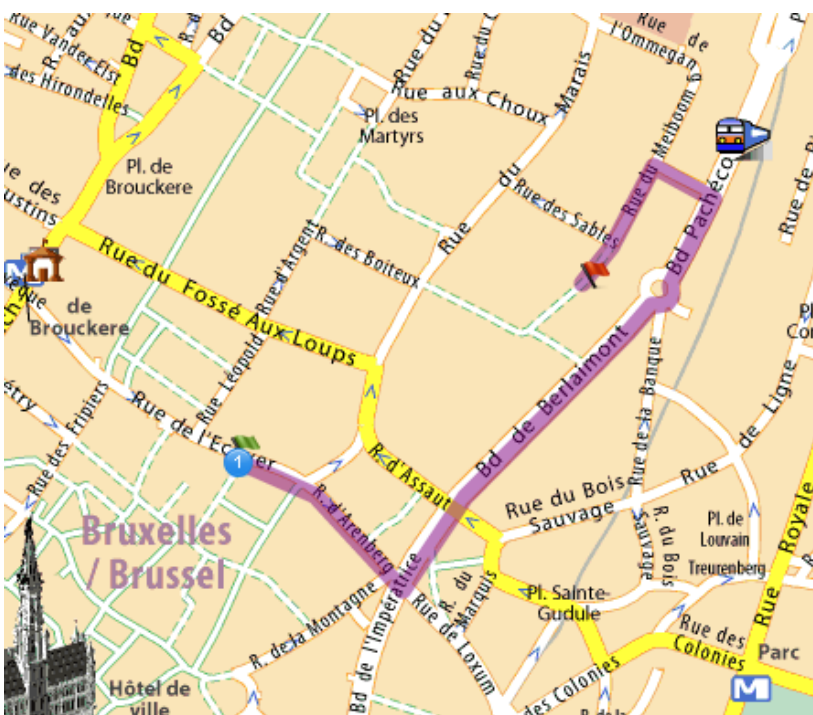
6. Commerce de Tapis *Benezra*

Rue de l'Écuyer 41, Bruxelles

Adrien Blomme a construit ce bâtiment en 1922 sur l'ordre de *Benezra*, une entreprise de tapis orientaux. C'est l'une des premières réalisations de l'Art Déco en Belgique, avec un accent moderniste à cause de l'esthétique sobre.

La remarquable élévation de la façade, où les éléments décoratifs sont réduits au minimum, reflètent le plan de l'immeuble, lequel est conçu pour répondre parfaitement à sa fonction: commerce et bureaux.

L'immeuble est le témoin d'un moment-clé de l'évolution de l'œuvre de Blomme. Pour ses qualités architecturales remarquables, l'immeuble a été classé en 1998.

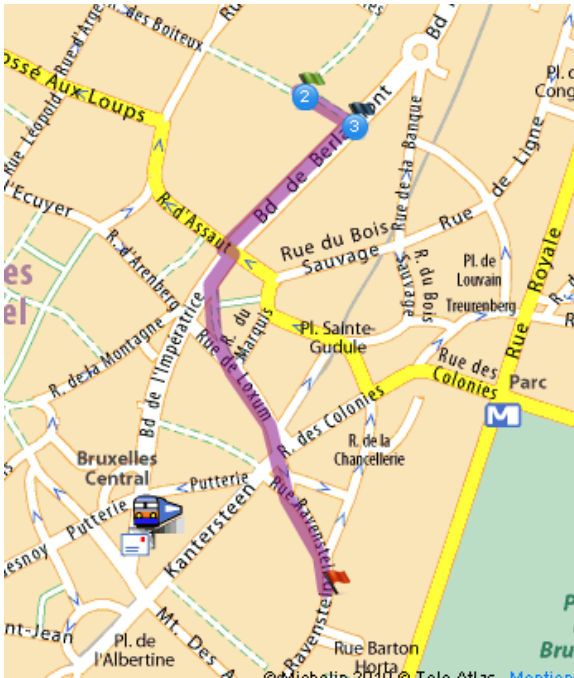


7. Imprimerie du Quotidien 'Le Peuple'

Rue Saint Laurent 30-34, Bruxelles

Ce bâtiment Art déco a été réalisé par l'architecte Maxime Brunfaut. L'édifice est classé depuis 1989.

De 1925 à 1929, Brunfaut a étudié architecture à l'Académie des Beaux Arts à Bruxelles. Victor Horta était un de ses professeurs.



8. Palais des Beaux Arts - BOZAR

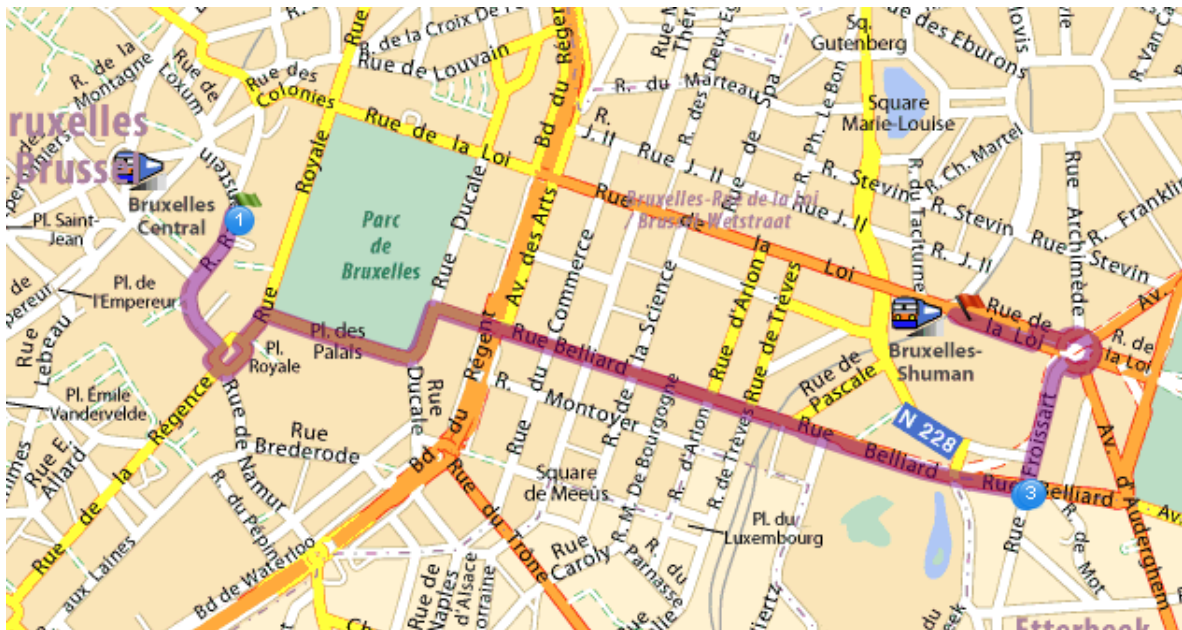
Le Palais des Beaux Arts a été dessiné par l'architecte fameux Victor Horta en 1928. Il y avait beaucoup de restrictions liées à sa tâche: le Palais devait se construire sur un terrain avec beaucoup de dénivellations. De plus, la façade la plus haute, située Rue Royale, ne pouvait pas empêcher la vue sur Bruxelles depuis le Palais Royal.

Le résultat est un bâtiment sur huit niveaux différents, gigantesque mais invisible à cause des nombreux salles souterraines.

Pour le Palais des Beaux Arts, Horta a échangé les lignes tortueuses de l'Art Nouveau pour les formes géométriques de l'Art Déco. Dans ses mémoires, Horta indique le Palais comme un point culminant dans sa carrière.

Plus d'informations sur: www.bozar.be.





9. Residence Palace

Le Residence Palace a été construit après la Première Guerre Mondiale par l'architecte suisse Michel Polak, comme immeuble à appartements luxueux pour la bourgeoisie et l'aristocratie bruxelloise. Le maître de l'ouvrage, l'homme d'affaires wallon Lucien Kaisin, avait deux intentions avec la construction de cet immeuble, le plus grand en Europe à cet époque: aider à résoudre la crise de logement et la manque de domestiques. Les habitants du Residence Palace pouvaient faire appel aux domestiques liés au complexe même.

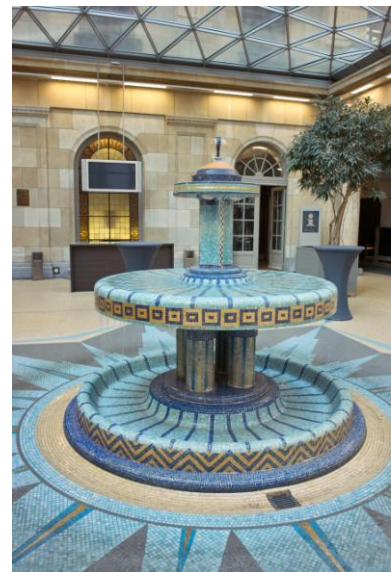
Le complexe ne comprend pas uniquement des appartements luxueux, mais aussi des bars, des restaurants, un théâtre, une piscine, des salles de conférence, un salon de coiffure, une banque, un bureau de poste, des garages, des épiciers, un fleuriste, une chocolaterie etc.

Les premiers habitants s'y sont installés en 1927. En

1940, le bâtiment a été confisqué par l'occupant allemand et après la guerre, l'Etat belge acheta le complexe et y installa des services publics.

Aujourd'hui, le Residence Palace est le centre de presse international le plus important de Belgique. Les journalistes belges et internationaux y trouvent des informations relatives aux activités du Gouvernement fédéral et aux Communautés et Régions de Belgique. Les organisations de presse se voient offrir également la possibilité d'organiser toute une série de débats, de séminaires et de conférences.

Plus d'informations sur: www.presscenter.org.





10. Les Pavillons français

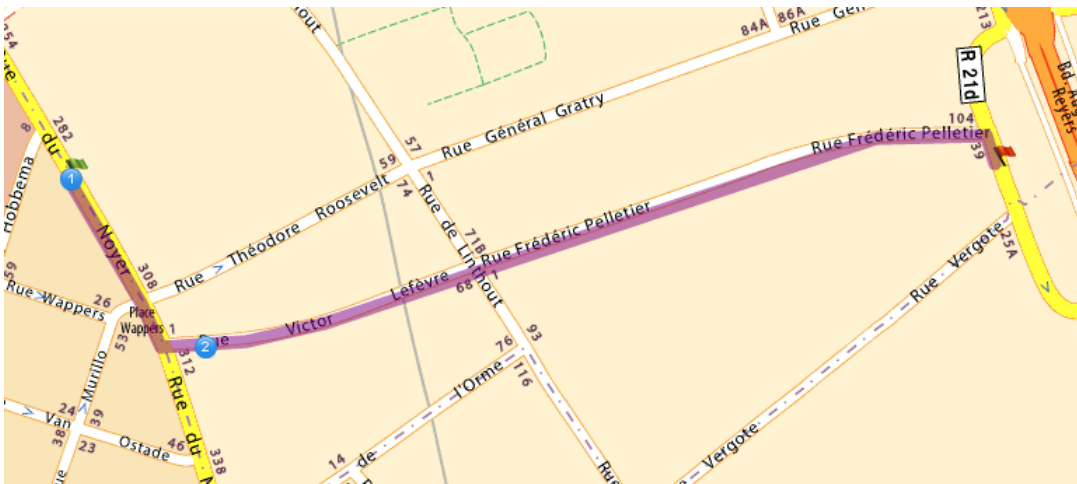
Rue du Noyer 282, Schaerbeek.

Le complexe à appartements du rue du Noyer 282, également dénommé « Les Pavillons Français », fut construit entre 1931 et 1934 selon les plans de Marcel Peeters de 1931.

Au milieu des années vingt, le logement en appartement devint très populaire parmi la riche bourgeoisie, et ce pour plusieurs raisons. Premièrement, un besoin de logements se fit sentir après la première guerre mondiale. Simultanément, les prix augmentaient et l'appartement devint moins coûteux que la maison unifamiliale. En plus, l'entretien d'un appartement étant plus facile, il nécessitait moins de personnel. Le logement constitué d'un seul étage, sans autres niveaux, était considéré comme un avantage, sans parler du confort qu'offraient les commodités modernes, comme l'eau chaude, le chauffage central et une cuisine fonctionnelle.



Lucien Kaisin et son fils Gerard Kaisin lancèrent le projet des *Pavillons Français* en 1930. Bien qu'il s'agisse également d'appartements de luxe, les ambitions des *Pavillons Français* étaient plus modestes que celles du *Residence Palace*. Certes, ils disposaient également de facilités communes pour la poste et les déchets, un restaurant (dont on ne sait d'ailleurs pas s'il a été mis en service tel quel) et des salles d'accueil au rez-de-chaussée permettant d'éviter de devoir recevoir les visiteurs dans le cadre privé. Cependant, le tout était plus sobre que dans le *Residence Palace*.



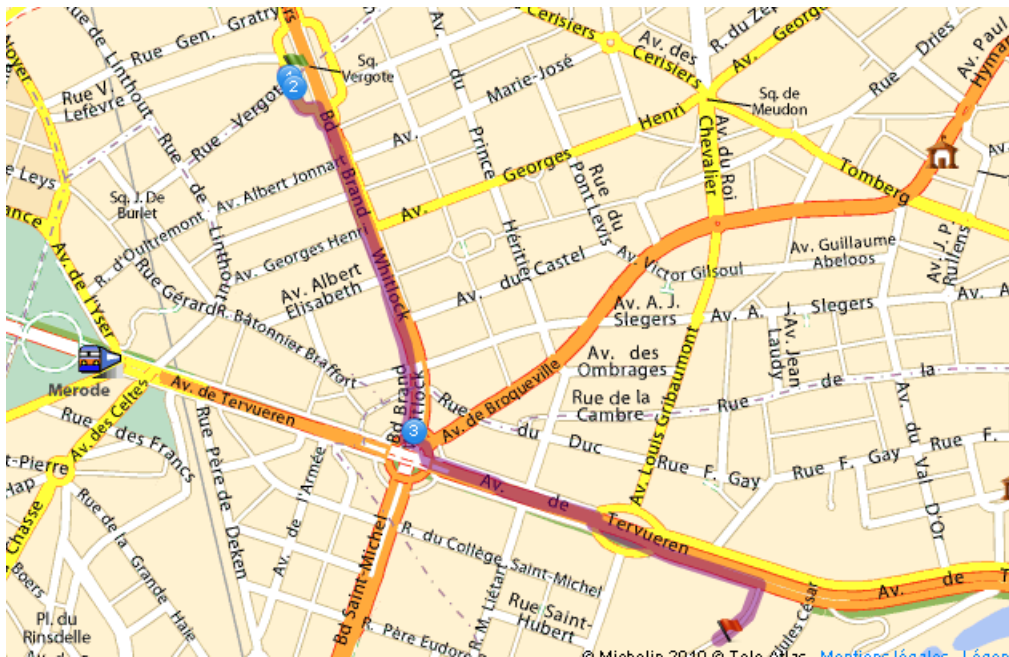
11. Maison Fournier

Square Vergote, Schaarbeek

Cette maison splendide au Square Vergote est l'œuvre d'Albert Nyst. La maison est caractérisée par des surfaces et des volumes simples.

Le liégeois Nyst a dessiné beaucoup d'édifices à Bruxelles. Il a commencé sa carrière comme ingénieur et dans des projets industriels. Au début de sa carrière d'architecte, il utilisait surtout le style classique monumentale de l'époque. Mais après la Première Guerre Mondiale, son travail a connu un changement radical, dont cette maison est un très bel exemple.

La maison a été classée en 1993.



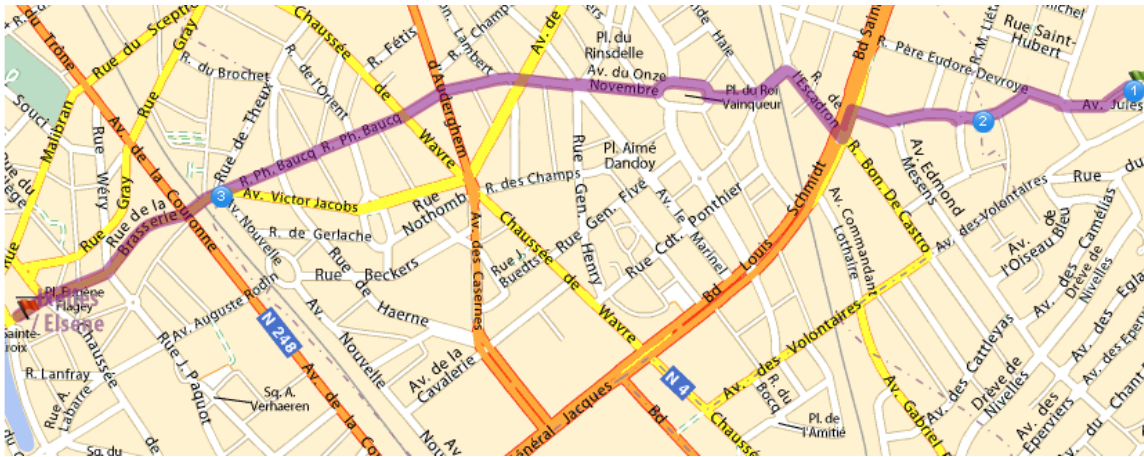
12. Villa Gosset

Ce villa Art Déco a été construit en 1928 par Adrien Blomme.

Le villa se compose d'un volume carré de deux niveaux. Le jardin est également l'œuvre du même architecte et est considéré comme un ensemble avec le villa.

La totalité du villa, la grille d'entrée, la maison du concierge et le jardin a été classé par une résolution datant du 10 mars 1994.





13. Institut National Belge de la Radiodiffusion

Rue du Belvédère, Ixelles



Ce bâtiment Art Déco date des années '30 et a acquis le surnom « fabrique du son », grâce aux qualités acoustiques inégalées. C'est un des premiers studios de radio du monde.

L'architecte Joseph Diongre et l'ingénieur du son Raymond Brillard gagnaient en 1934 le concours d'architecture de l'INR.

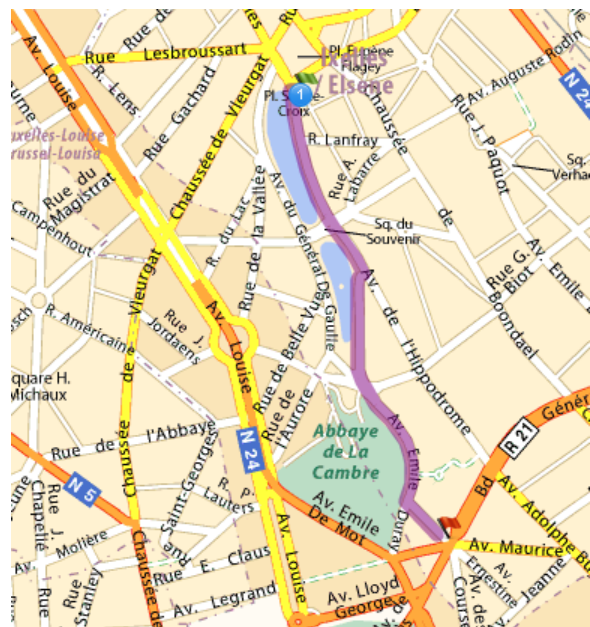
L'architecte a réussi à concilier l'esthétique et les exigences techniques.

En 1939, l'INR a été mis en service et très vite, l'institut s'est fait une réputation pour la qualité de ses studios.

En 1973, le BRT et le RTB ont déménagé au nouveau site Reyers à Schaerbeek. Le bâtiment est tombé en ruine très vite, bien qu'il était protégé en 1994 et placé en 1997 sur la liste Unesco des bâtiments les plus menacés au monde.

Heureusement, le bâtiment a été sauvé en 1998 par une organisation privée, et aujourd'hui c'est un centre culturel important avec des festivals de musiques et de jazz, des concerts, des films et des débats.

Plus d'informations sur: www.flagey.be.



14. Palais de la Folle Chanson

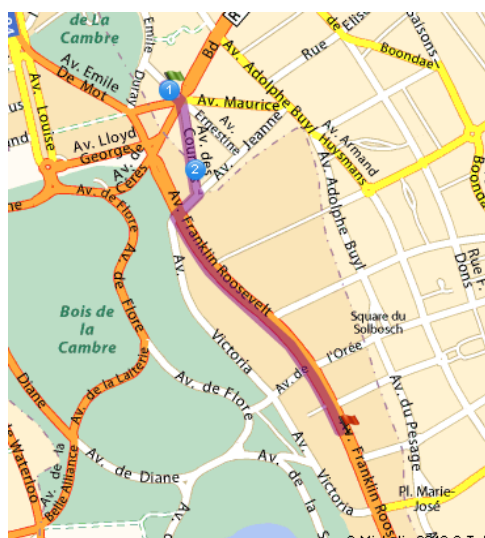
Avenue de la Folle Chanson, Ixelles

Le Palais de la Folle Chanson a été réalisé en 1928 par l'architecte Antoine Courtens. Courtens a fait des stages à Paris, Lyon et d'autres villes en Allemagne et il a ensuite suivi un cours chez Victor Horta, quand celui-ci travaillait au Palais des Beaux Arts.

Au cours de l'année 1928, il a réalisé tant la Maison Haerens que le Palais de la Folle Chanson à Ixelles.

Pour ce dernier bâtiment, il a habilement utilisé sa situation dans un angle en construisant une rotonde au coin, couronné remarquablement par une étoile et une coupole. Les façades avec les nombreuses fenêtres donnent sur le Boulevard Général Jacques et l'Avenue de la Folle Chanson, à laquelle le bâtiment doit son nom.

En 1986, le bâtiment a été classé comme monument.



15. Maison Empain

Avenue Franklin Roosevelt 67, Ixelles

Le villa Empain a été réalisé par l'architecte suisse Polak, sur l'ordre de l'homme d'affaires et mécène Louis Empain (1908 – 1976). C'est un chef d'œuvre de l'Art Déco.

Le jeune baron Empain n'a pas habité longtemps dans sa maison. En 1937, il la donnait à l'Etat belge, avec l'intention d'en faire un musée pour les Arts Décoratifs.

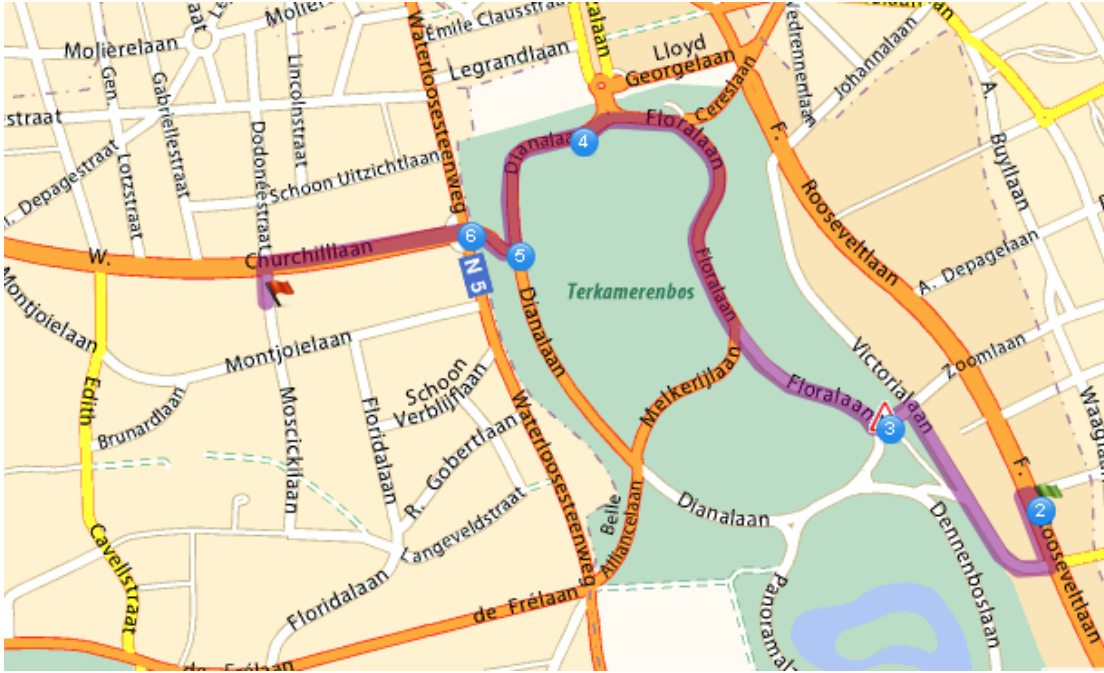
Le Villa Empain a été confisqué par le Gestapo en 1943 et a reçu de nombreux destinations et habitants après la guerre, comme l'ambassade russe et Radio-Télévision-Luxembourg.

En 1990, le villa a été mis hors service et négligé. Ce n'est que à partir de 2007 que la maison est un monument classé et un centre de dialogue culturel et artistique entre la culture occidentale et orientale. On y organise plusieurs expositions.



Le Villa Empain est ouvert chaque jour de 10 à 18.30 heures, sauf le lundi.

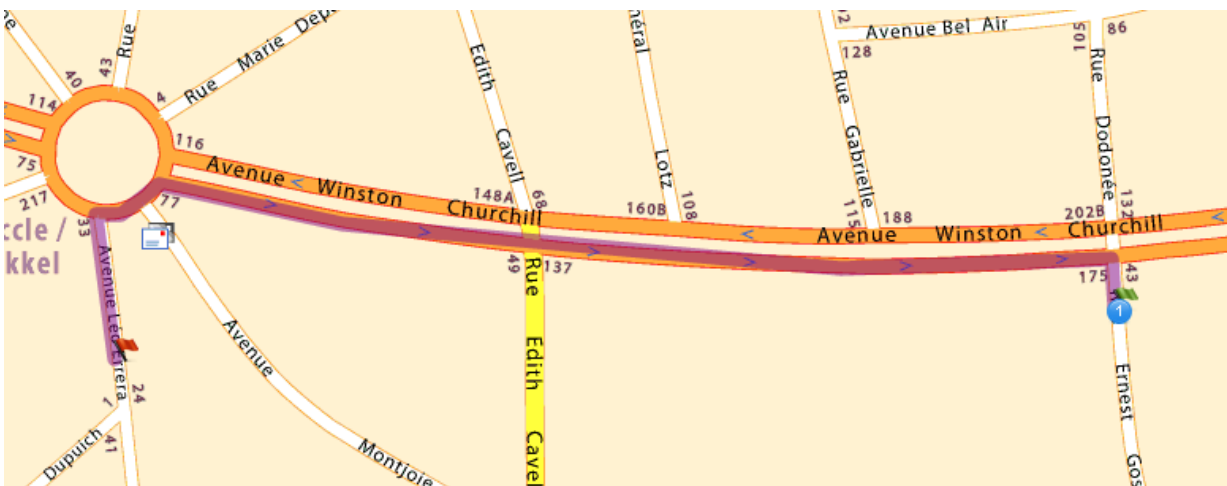
www.villaempain.com.



16. Maison Labarre

Rue Ernest Gossart 34, Uccle

Cette maison a été construite en 1936 par L. Tenaerts. C'est la maison du peintre R. Labarre, et elle est classée comme monument depuis 1998.



17. Musée et Jardins van Buuren

Avenue Léo Errera 41, Uccle

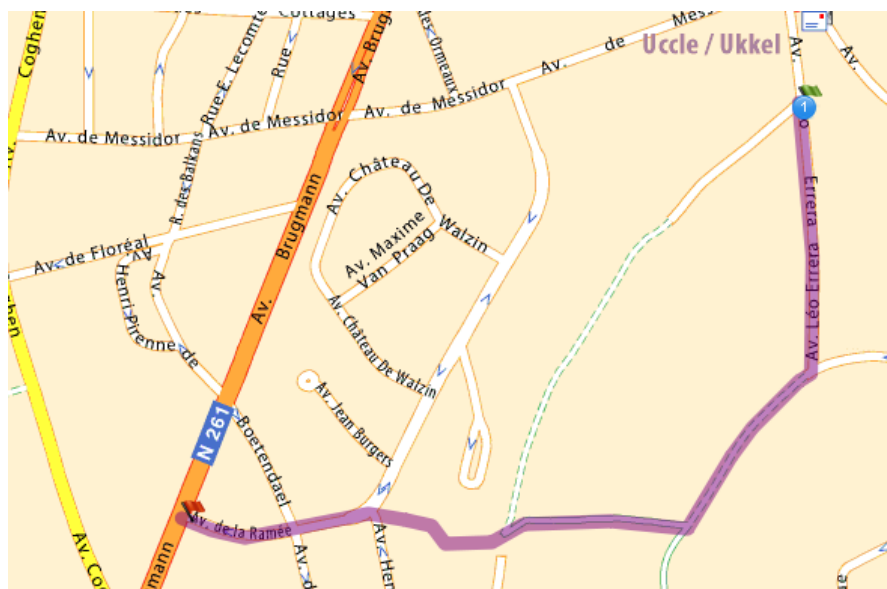
En 1925, les collectionneurs d'objets d'art David et Alice van Buuren ont visité l'*Exposition internationale des arts décoratifs et industriels* à Paris. C'était le début d'un rêve. En 1928 ils passaient l'ordre aux architectes belges Léon Govaerts et Alexis Van Vaerenbergh de construire leur maison « idéale » à Uccle.



Entre 1928 et 1940, la maison devenait un salon mondaine et intellectuelle dans le sens des « salons » du 18^{ième} siècle. La maison a été visité par l'élite intellectuelle de l'époque.

Le musée existe depuis 1973.

Le musée est ouvert tous les jours de 14 à 17.30 heures, sauf le mardi.
Plus d'informations sur: www.museumvanbuuren.com.



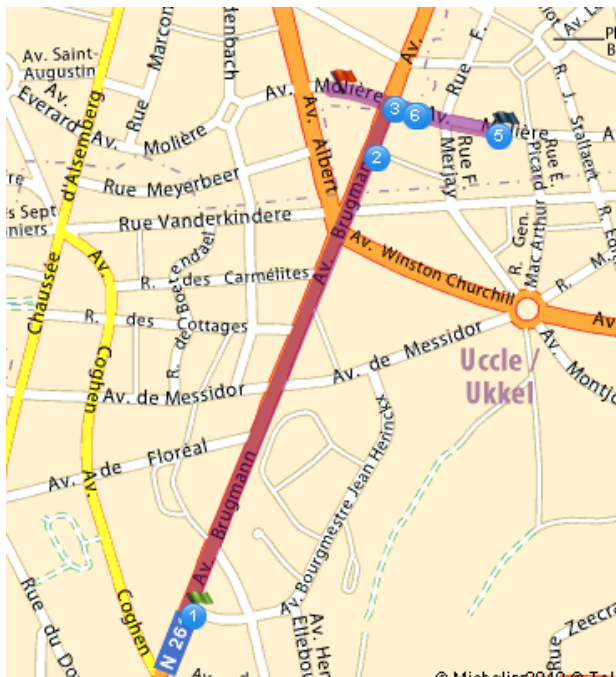
18. Maison Haerens

Avenue Brugmann 384, Uccle

En 1928, Antoine Courtens, élève de Victor Horta, réalisait ce maison Haerens, une de ses réalisations les plus importantes. Il était architecte, décorateur et menuisier et l'un des représentants les plus importants de l'Art Déco à Bruxelles.

Cette maison d'angle a été réalisé sur l'ordre de Robert Haerens, un ingénieur qui travaillait pour le groupe Empain.





19. Maisons Dewin, Molièrelaan

Avenue Molière 151 et 172, Bruxelles



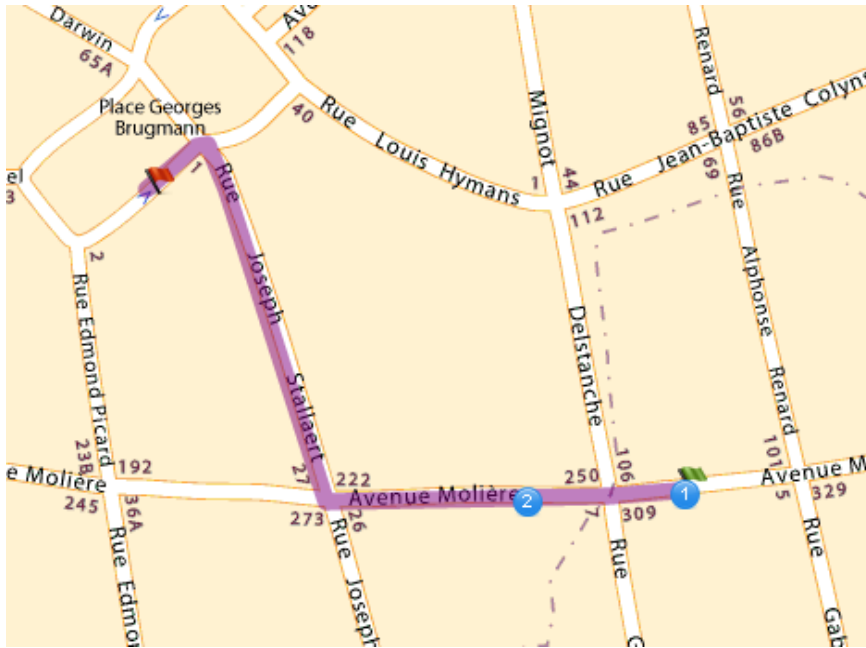
Les deux maisons de Jean-Baptiste Dewin dans l'Avenue Molière 151 et 172 sont de beaux exemples du passage de l'Art Nouveau vers l'Art Déco dans la période 1902 – 1920. Dewin a étudié à l'académie de Bruxelles. Ses projets se caractérisent par un Art Nouveau sobre et géométrique. Progressivement, Dewin a développé une propre forme d'Art Déco, dans laquelle il utilisait des traditions de construction locales. Il a une préférence pour des motifs d'animaux et des vitraux.

20. Appartement Art Déco

Avenue Molière 210, Ixelles

Cet immeuble à appartements Art Déco a été construit en 1929 par Joe Ramaekers. En 1995, l'immeuble a été classé.



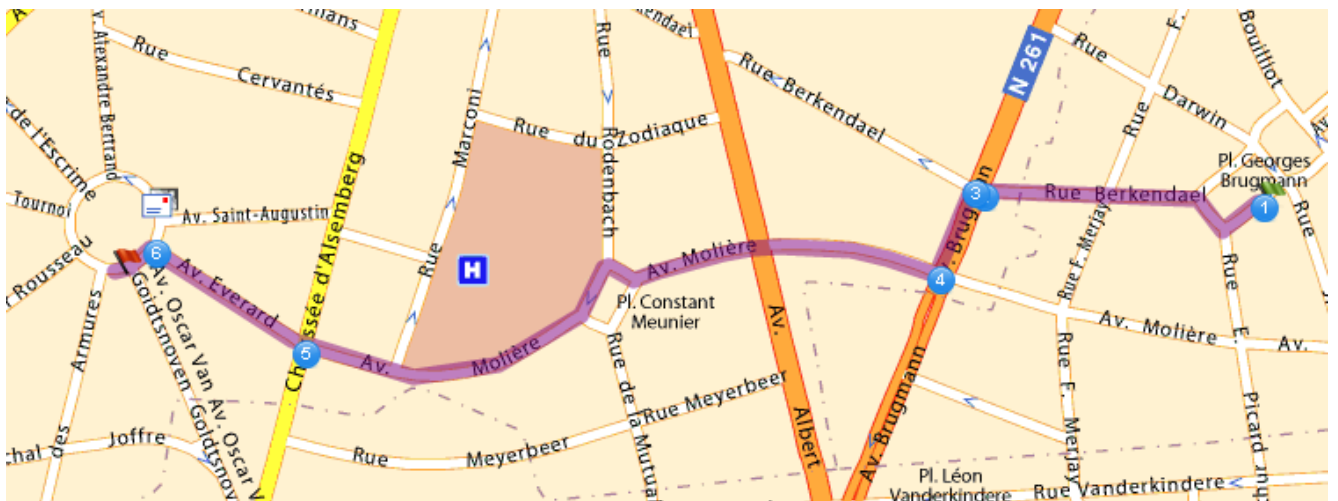


21. Ancien Institut Médical et Chirurgical et Centre de Santé

Coin Place Georges Brugmann 29 et Rue Joseph Stallaert, 1 Ixelles



Ce bâtiment dans un style Art Déco sobre a été réalisé en 1926 par l'architecte Jean-Baptiste Dewin, sur l'ordre du Croix Rouge Belge. Le bâtiment est classé depuis 2006. La composition du bâtiment est sobre et montre le souci pour les détails de Jean-Baptiste Dewin, qui est présent dans tout son œuvre. L'édifice fait intégralement partie de la Place Georges Brugmann et le quartier, qui s'est développé dans la première moitié du 20^{ème} siècle.



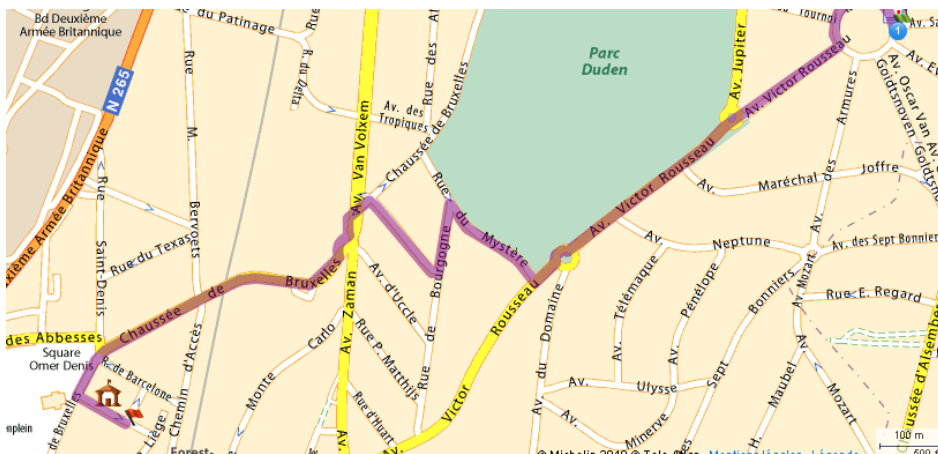
22. Eglise Saint Augustin

Place de l'Altitude Cent, Forest

Sous l'impulsion du président de la fabrique d'église, Victor Dufays, professeur d'architecture civil à l'université de Louvain, les architectes Léon Guiannotte et André Watteyne commencèrent la construction de l'église Saint Augustin à Forest en 1928.

L'église est construite sur la Place de l'Altitude Cent à Forest et a été consacrée en 1936. Les huit rues du quartier montent toutes vers l'église.

L'église est construite en béton armé et est un exemple typique de la relance de l'architecture religieuse pendant l'entre-deux-guerres.



23. Maison Communale de Forest

Rue du Curé, Forest

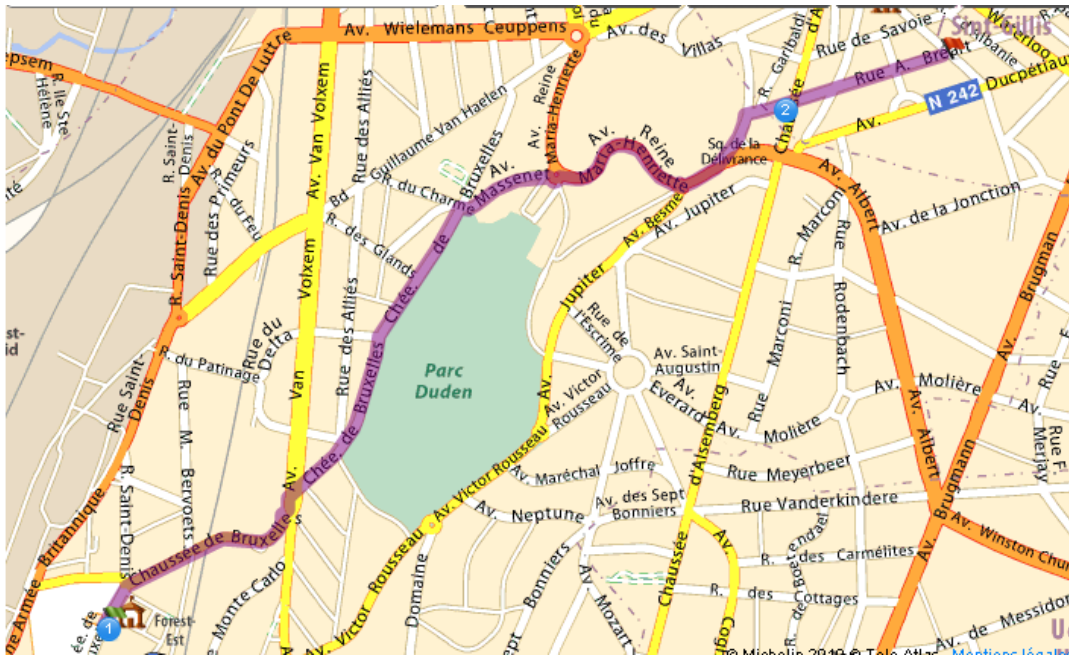


En 1925, Jean-Baptiste Dewin recevait l'ordre de construire la nouvelle maison communale de Forest, mais à cause des problèmes de financement les travaux n'ont débuté qu'en 1934.

En 1939, la Maison Communale était prête. Le bâtiment, qui était l'incarnation de la croissance démographique et économique de Forest, est l'une des réalisations les plus importantes et caractéristiques de l'Art Déco à Bruxelles.

Les façades sont décorées avec des motifs d'animaux qui renvoient au nom

de la commune – Vorst est un mot du moyen néerlandais qui signifie « forêt » - et au fait que jadis le territoire était occupé par la Forêt de Soignes.



24. Maison Verbruggen

Rue Antoine Bréart 47, Saint Gilles

L'architecte Pierre Verbruggen a fait construire cette maison pour lui-même en 1924. C'est un bâtiment particulier et osé dans le quartier éclectique de la Maison Communale de Saint Gilles. Verbruggen a rencontré beaucoup de l'opposition de la part de ses contemporains. De sa correspondance avec la commune il s'avère qu'il a eu beaucoup de difficultés pour faire approuver son plan. Heureusement, Verbruggen ne s'est pas soucié du tout de ces problèmes, et aujourd'hui nous pouvons admirer le résultat de son talent et de sa détermination.

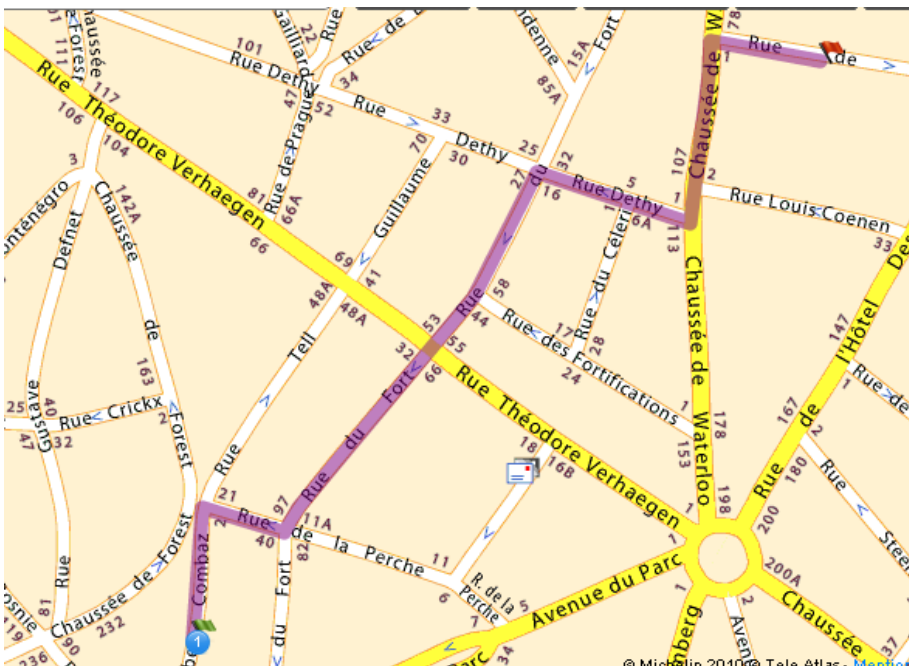
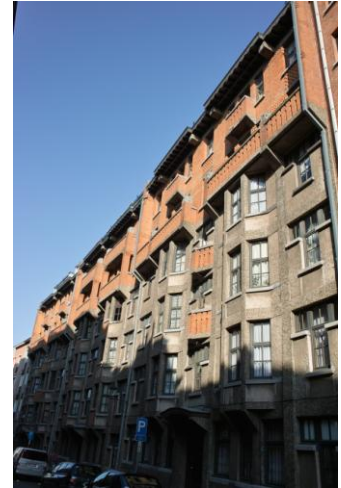


25. Foyer Saint-Gillois

Rue Gisbert Combaz 10 – 14, Saint Gilles

La Société coopérative Saint-gilloise de Construction d'habitations à bon marché a fait construire plusieurs immeubles dans la Rue Gisbert Combaz dans les années 1920. La société a engagé quatre architectes : Joseph Diongre, Armand Delalieux, Henri Derée et Franz Van Meulecom, pour réaliser dix immeubles dans un même style.

Les trois immeubles (avec les numéros 10, 12 et 14) ont été réalisés par Joseph Diongre dans une architecture Art Déco, et ils sont caractéristiques pour le style expressionniste de l'architecte.



26. Maison Hoguet

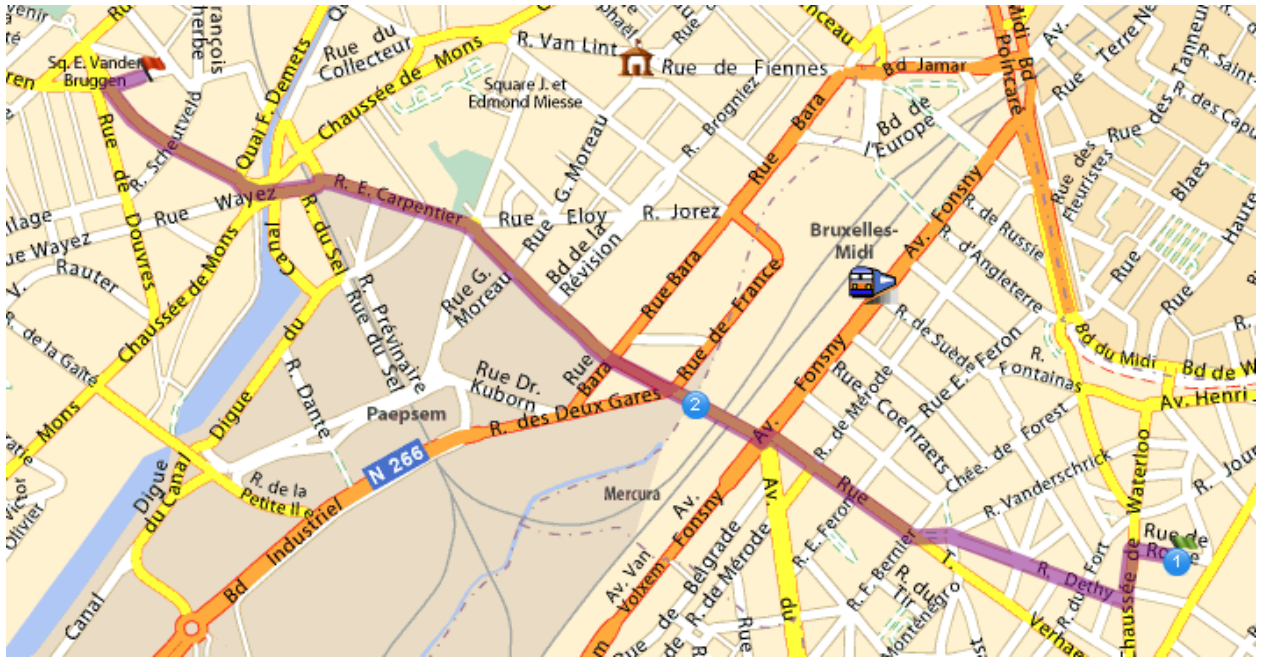
Rue Rome 24-28, Saint Gilles



La maison Hoguet est un témoin unique du secteur de la confection qui était très important pour Saint-Gilles depuis le 19^{ème} siècle jusqu'à son effondrement dans les années 1980. En 1929, M. Hoguet a déposé une demande de construction pour une maison/atelier. La société était déjà très connue. Elle avait un magasin dans la Chaussée de Waterloo et des succursales dans le centre de Bruxelles, Saint Josse et Schaerbeek.

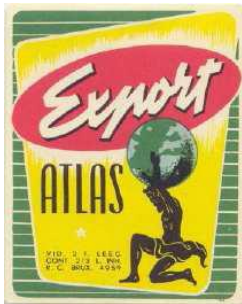
Hoguet a collaboré avec l'architecte G. Ligo de Forest. Celui-ci était probablement aussi responsable pour l'intérieur du bâtiment.

Le bâtiment a été cédé à la commune par la famille Hoguet, avec le désir formel d'en donner une destination culturelle. L'édifice a été classé comme monument en 1998, et aujourd'hui c'est le « Centre du Livre ».



27. Ancienne brasserie Atlas

Rue du Libre Examen 13, Anderlecht



En 1912, la brasserie Saint-Guidon a été érigé dans « Op-Cureghem », à l'emplacement dit « Petit-Moulin ». Dans le quartier du Rue du Libre Examen et du Quai Fernand Demets se centralisaient toutes les activités relatives au fabrication de la bière : des brasseries, des producteurs de bouteilles et des fabriques des machines de brassage. En 1924, on a construit des bâtiments annexes : des écuries, des offices, une sellerie... Dans la même année, la brasserie a été rebaptisée en « Brasserie Atlas ».

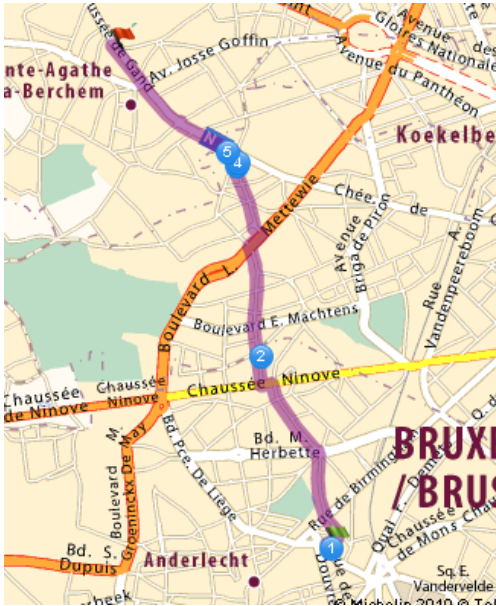
En 1926 a été construite la tour de bière de la fabrique, de 30 mètres de hauteur, qu'on peut voir de loin. La tour n'est pas uniquement un

exemple de l'usage publicitaire du style Art Déco, mais aussi d'une technique de construction ingénieuse.

La brasserie a fermé ses portes en 1952, mais la bière Atlas était encore brassé jusqu'en 1980 par la brasserie Haecht, qui continuait d'utiliser les bâtiments à Anderlecht comme dépôt.

Il y a quelques années, la brasserie Atlas a été achetée par l'asbl « La poudrière ». Le bâtiment est classé en 2001.





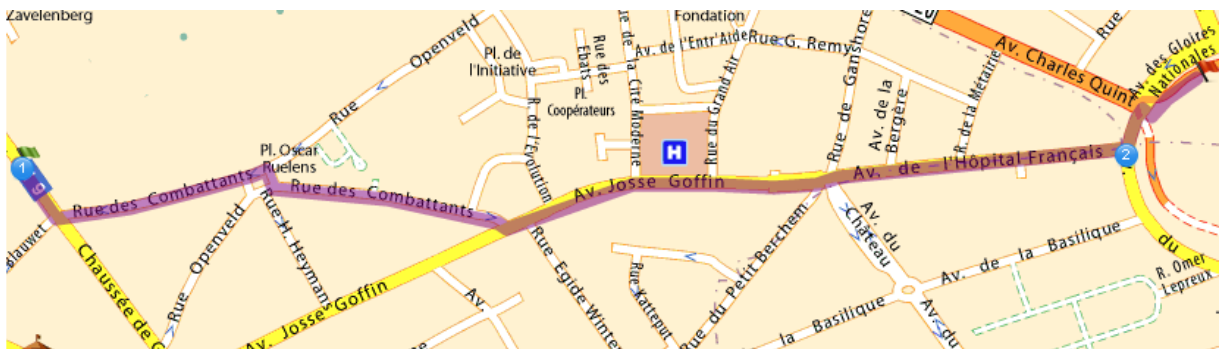
28. Ancien cinéma Forum

Chaussée de Gand 42-46, Molenbeek-Saint-Jean

Au début du 20^{ième} siècle, il y avait à Molenbeek-Saint-Jean cinq cinémas dans un rayon de cent mètres, avec en total 5000 places.

Du Cinéma Forum on a conservé la façade originale de 1921. Le cinéma a été réalisé par l'architecte E. Poupko. Le cinéma Forum a fermé ses portes définitivement en 1975. Aujourd'hui il y a un magasin de vêtements.

La façade impressionnante réfère à l'architecture de l'entre-deux-guerres qui était en vogue pour les cinémas. Ceci s'avère du caractère horizontale, l'ampleur étendu de la façade et la présence d'un balcon qui donne une certaine sévérité à l'ensemble. Le bâtiment est classé en 1997.



29. La Basilique de Koekelberg



Après cette belle promenade autour des plus belles édifices Art Déco de notre capitale, nous sommes arrivés à notre point de départ: la Basilique Nationale de Sacré Cœur de Koekelberg: un monument Art Déco splendide et Patrimoine Mondial de l'UNESCO.